

Lucie Mayrand

LA MAISON ROUGE BRIQUE

feuilleton



www.luciemayrand.com

épisode trois

Rémi Robert

Rémi Robert

L'homme qui habite la maison rouge brique se nomme Rémi Robert. Il y vit depuis sa tendre enfance. N'empêche. Dans les environs, Rémi Robert demeure un étranger.

Sa mère aurait succombé à un cancer virulent il y a quelques années. Quant à son vieux père, il ne demeure peut-être plus dans cette maison lui non plus. À la fin de l'été, les policiers ont dû intervenir à cette adresse. Encore une fois, le vieillard malade a fait une crise. Muni d'une carabine, il se déplaçait dans la cour en boitant et proférait des menaces que personne ne comprenait. Les agents ont fini par le neutraliser et l'ont embarqué. Pour de bon, il semble bien. Bizarrement, dans ce court laps de temps, les jappements de Maggy ont complètement cessé, ce qui laisse croire que Rémi Robert se retrouve fin seul à la maison rouge brique.

A-t-il une formation quelconque? Un métier à exercer? A-t-il seulement besoin de gagner sa vie? Puisque personne ne souhaite briser la glace pour le rencontrer, lui offrir de l'aider d'une manière ou d'une autre ou pour simplement apprendre à mieux le connaître, le mystère autour du jeune homme persiste.

La dernière chose que recherche quelqu'un de réservé comme lui, c'est d'attirer l'attention. Pourtant, c'est exactement ce qui excite les curieux autour, et en particulier, son voisin de droite qu'on appelle monsieur Vé. Ce dernier a remarqué qu'au quotidien Rémi Robert se dirige vers le garage ou le quitte pour rentrer dans la grande demeure. Il se demande ce qu'il peut bien fabriquer, si son jeune voisin s'adonne à des activités illégales. Peu importe s'il existe une explication logique et tout à fait valide.

Dans le coin, on connaît monsieur Vé, fouineur et rapporteur de can-

cans. Lui-même ne sait pas tant de choses au sujet de Rémi et de ses parents. Il n'est pas certain qu'ils soient de la région. Les Gagnon-Robert ont quitté l'appartement qu'ils louaient dans la ville voisine après avoir fait construire une grande maison et un immense garage, comme si une assez grande famille, reconstituée peut-être, s'apprêtait à occuper tout cet espace. Quand seulement le couple et leur nouveau-né s'y sont installés, monsieur Vé, aussi surpris que tout le monde, a tout de même avancé une vague hypothèse. «Des gens comme eux ont les moyens. C'est sûr qu'ils désirent plus qu'un enfant. Ils ont eu le bon sens de planifier en conséquence, c'est tout!»

À l'époque, il se fichait franchement de ceux qui seraient ses voisins. La préoccupation première de monsieur Vé était de profiter de la vente du terrain juste à côté de chez lui. Pendant des années, il avait prétendu attendre le bon moment pour s'en départir quand en vérité, il avait espéré le retour de l'un de ses fils. Mais, ces derniers ont plutôt choisi de s'établir aux États-Unis et à Toronto. Sa déception passée, lorsque l'évolution du marché de l'immobilier lui a paru favorable, monsieur Vé a estimé la valeur de ce terrain vacant et a décidé d'en demander le double.

Plusieurs personnes se sont montrées intéressées au point de créer une surenchère. Monsieur Vé n'en revenait pas. Un des possibles acheteurs possédait un profil très attirant en plus d'être celui qui offrait le montant le plus élevé. Il occupait un poste de superviseur au sein d'une grande entreprise minière et jouissait d'un excellent revenu. Réussir cette transaction et en obtenir le meilleur prix exigeait que monsieur Vé reste concentré. Il envisageait de devenir rentier plus tôt que tard. Cette possible rentrée d'argent substantielle ferait un coussin de sécurité fort confortable.

Madame Vé, elle, a connu Rémi enfant. Il était un de ses élèves en classe de troisième année du primaire. Elle se souvient de ce bambin haut comme trois pommes, calme et réservé. Le petit Rémi se distinguait des tannants de son âge. Elle disait parfois que son petit Rémi était son petit répit. Madame Vé se rappelle aussi le léger parfum de lavande émanant de ses cheveux tout noirs, jamais trop longs, ni trop courts.

Le petit garçon détestait à ce point les cours d'éducation physique qu'il en faisait pitié. Il terminait dernier dans les courses à pied. Pour en finir au plus vite, Rémi s'arrangeait pour être le premier éliminé dans les parties de ballon chasseur. Avant que les moqueries de ses camarades ne se transforment en coups et bousculades, madame Vé avait trouvé une solu-

tion. L'enseignante d'expérience avait décrété qu'à l'avenir, le petit Rémi serait son assistant sportif. Il l'aiderait dans l'installation et le rangement de l'équipement. Elle lui avait aussi confié l'inscription du pointage des équipes lors des compétitions, tâche qu'il prenait très au sérieux. Les autres enfants ne l'enviaient pas un instant. Pendant qu'ils s'amusaient, ils en oubliaient d'agacer le petit garçon si différent d'eux.

Par contre, le petit Rémi Robert réussissait très bien dans les matières académiques et les arts plastiques. Il y avait fort à parier que sa mère l'aidait à la maison, ayant elle-même enseigné à cette même école pendant quelques années, jusqu'à ce que son fils vienne au monde.

À présent, le calme règne à la maison rouge brique. Personne ne s'en plaint, à part monsieur Vé. Maintenant qu'il vit seul, Rémi Robert intrigue bien malgré lui son voisin de droite. Pour une raison qui échappe à tout le monde, monsieur Vé semble vraiment l'avoir en aversion.

On tolère que ce rentier, en mal de projets pour occuper ses journées, s'amuse des allures de vieux garçon du jeune homme, surtout parce que personne n'oserait l'en empêcher. « Ce grand fainéant a toujours l'air sombre et le dos un peu voûté. On dirait vraiment qu'il tient à imiter son vieux père. » Monsieur Vé trouve anormal que le VTT, le tracteur à gazon et les deux motoneiges n'aient pas leur place dans l'immense garage. « Sa pelouse, c'est rien qu'un champ de mauvaises herbes ! Et les deux bolides, il les fait tourner en rond autour des bâtisses une couple de fois, tard le soir, rien qu'au mois d'avril. Quand c'est presque tout fondu à terre ! Autrement, il pleut, il neige sur ces belles machines quasiment neuves qui valent une petite fortune. Un vrai péché ! »

On est moins à l'aise d'entendre monsieur Vé citer en exemple ses propres enfants. « Mes gars ont eu assez d'ambition pour voler de leurs propres ailes. Quitter le nid familial est la chose la plus naturelle qui soit », clame-t-il. Sauf que tout le monde sait bien que tous les trois ont littéralement fui leur bougon de père. Et puis, on ne comprend pas pour quelle raison monsieur Vé désire que le jeune Robert parte de chez lui.

Soit. L'été dernier n'a pas été de tout repos. À l'instar de tout le voisinage, monsieur a enduré les aboiements de la chienne enfermée dans le garage à longueur de journée. Mais bon. Il n'avait qu'à faire ce que son épouse lui demandait et aller en discuter avec le petit Rémi, comme elle l'appelle encore quand elle a pitié de lui. Le fouineur grand parleur a préféré passer son

temps à se lamenter.

À sa défense, il faut dire que, tout comme ses parents l'ont fait avant lui, Rémi Robert n'entretient aucun contact avec les voisins. Monsieur Vé trouve ce comportement inacceptable et partage son opinion avec son petit groupe de curieux. « Ça se peut pas être discret de même ! Ce gars-là cache quelque chose de plus grave qu'on pense. » Monsieur Vé s'arrête à cette vague supposition. Il prétend ne pas vouloir trop s'étendre sur le sujet pour le moment. Si le fils Robert détient un secret comme il le croit, il lui faut en découvrir quelques fragments sans trop tarder. Il sait bien qu'en n'en disant pas davantage, il pourrait décevoir son public de placoteurs ou pire, mettre en péril l'intérêt qu'on lui accorde. Et monsieur Vé tient beaucoup à son maigre auditoire.

Juste avant que chacun s'en retourne chez lui, le fouineur notoire ne peut répondre du tac au tac à une question toute bête concernant l'unique occupant de la maison rouge brique. De quoi a-t-il l'air en fin de compte ce Rémi Robert ? Personne ne se rappelle l'avoir vu de près, en chair et en os. Quant à monsieur Vé, il n'a pas l'intention de l'avouer aux autres. Dans un geste nerveux, sa main droite soulève sa casquette norvégienne et la tient entre le pouce et l'index. Les trois autres doigts s'activent et grattent avec vigueur son crâne dégarni. Le fouineur embarrassé remet sa casquette en place. Sans prévenir, il laisse en plan les flâneurs rassemblés sur le bord de sa cour.

Quelques jours plus tard, sa volubilité retrouvée, le grand parleur n'est pas peu fier d'avoir une réponse à offrir. Il entrouvre son manteau, laisse voir ses jumelles Bushnell, reçoit ainsi toute l'attention des deux hommes âgés et du garçonnet, le petit-fils de l'un d'eux. Tout à coup, il adopte un air grave, soupire longuement. Comme s'il s'apprêtait à leur confier un secret de la plus haute importance, il commence à raconter son exploit.

« Vous essayerez d'effectuer une surveillance qui a du bon sens sur *le petit Rémi chouchou* de ma femme sans qu'elle s'en aperçoive ! En plus, il fait noir en chien, attendu que la nuit tombe vite en hiver comme ça. » Il omet de parler du système de détection de mouvements. Peut-être que son auditoire n'a jamais vraiment remarqué qu'il y en a un à la maison rouge brique. Le fils Robert a déambulé de son pas lent sous ce puissant éclairage, de sa sortie de la maison jusqu'à ce qu'il pénètre dans le garage. Des découvertes qu'il fait, le rentier a décidé d'en révéler le moins possible à la fois, question de maintenir son emprise sur ceux qui commencent sérieusement à boire ses

paroles.

Selon lui, le fils du vieux fou ne fait sûrement pas six pieds. « Je dirais, cinq pieds dix, pas un pouce de plus. » À distance considérable tout de même, monsieur Vé estime que le jeune Robert n'est pas corpulent, pas maigrichon non plus. « Pas de moustache, pas de barbe, mais ses cheveux sont noirs comme le plumage d'une corneille. Ils dépassent de sa calotte toujours visée sur sa tête, on dirait. Je vous l' dis, il les a assez longs pour qu'on le prenne pour une fille! »

Dans le voisinage, on a l'habitude d'appeler Rémi Robert le jeune homme ou le jeune Robert, fort probablement par opposition à son vieux père. Pour cette raison, avant d'entreprendre ses séances d'espionnage, son voisin fouineur l'imaginait dans la vingtaine. À présent, il en est moins sûr. « Il pourrait tout aussi bien approcher la cinquantaine à le voir aller! » Monsieur Vé s'informerait bien auprès de son épouse qui lui a enseigné quand il était enfant, mais il ne veut pas lui dévoiler ce qu'il fait et il risquerait d'essuyer un refus humiliant.

Madame Vé est bien au courant du passe-temps de son mari. Elle feint de l'ignorer. Sinon, elle lui dirait ce qu'elle en pense. Garder à l'œil les voisins de la maison rouge brique, et ce, depuis les tous débuts, tourne à l'obsession. Madame Vé s'abstient parce qu'elle sait que c'est peine perdue. C'est plus fort que lui, son mari fouineur a trouvé un filon qui le captive pour occuper ses longues journées.

Avant de poursuivre sa lancée, monsieur Vé fait une pause et l'étire un peu. Il savoure l'attention qu'il reçoit et se promet qu'un jour, ce sera lui qui fera toute la lumière sur les terribles secrets de Rémi Robert. Il n'a pu percer ceux de ses parents, mais il compte bien se reprendre avec leur fils.

Enfin, le fouineur rapporteur dévoile le punch de l'après-midi. « Il porte de grosses lunettes de soleil en pleine noirceur. Mais, c'est pas ça le pire. Le grand fainéant part en camionnette presque tous les soirs, tard, bien après que ma femme soit partie se coucher. Le lendemain le véhicule est stationné pour le reste de la journée exactement au même endroit que la veille. »

Monsieur Vé serait bien capable de le prendre en filature sans se faire repérer. Cela le démange de savoir où il se rend, pour quelle raison et pourquoi en pleine nuit? Il fulmine de ne pas poursuivre son enquête à sa guise.

À son avis, c'est doublement la faute de son épouse. D'abord, madame Vé se lève tôt. Avant de quitter la maison pour vaquer à ses sempiternelles activités de bénévolat, elle insiste pour leur préparer un petit-déjeuner complet. Monsieur Vé ne peut pas garantir qu'il pourrait être revenu à temps. Et il ne peut pas passer une mauvaise nuit sans qu'elle ne s'en rende compte. De toute manière, il ne réussirait pas à démarrer l'automobile sans qu'elle l'entende. Sa femme a toujours eu le sommeil léger. En vieillissant, elle est davantage sur le qui-vive. De plus en plus souvent, madame Vé s'étouffe avec sa salive et se réveille en sursaut.

Rémi Robert est-il réellement un être singulier? Ce célibataire taciturne sans âge précis semble se contenter de passer le clair de son temps dans la grande maison et l'immense garage rouge brique.

Chose certaine, le fouineur notoire n'a pas envie, comme il le dit lui-même, « de perdre ses soirées devant la télévision à s'emplier la panse de peanuts en écale. » Après quelques jours seulement à guetter le comportement du fils Robert, monsieur Vé se félicite. Petit à petit, il amasse des indices, armé de ses jumelles, dissimulé derrière sa haie de cèdres. Qu'il soit le seul à les croire incriminants ne le décourage pas, bien au contraire. Pourvu qu'il n'ait pas à justifier ses actions à celle qui désapprouverait avec vigueur l'investigation qu'il mène.

Il est convaincu qu'il se passe des choses étranges à la maison rouge brique. On le traite de fouineur. Ça, il le sait. Mais monsieur Vé poursuit son enquête. Il possède de réels réflexes de détective et même ses pensées utilisent naturellement le vocabulaire approprié du métier.

